

et c'est Dieu qui permet que sans Nous Rencontre
 ton image partout vienne à moi Semontier.

tu m'apparais jusque dans ton enfance;
 je te vois Rire à la vie à son jeu.
 Si quelque objet Blesse tes faibles yeux,
 je suis ta sœur, et je prends ta défense:
 je m'agenouille au pied de ton Berceau;
 adolescent je te suis dans ta course:
 ainsi le père aime à chercher la source,
 Dieu s'échappa son ami, le Niddeau.



Dans les vallons où vivait ma famille,
 je sens tes jours couler près de mes jours;
 tu n'y descends que pour une humble fille,
 et nos deux Noms se répondent toujours:
 au vieil calvaire où Mourraient mes guirlandes,
 nos cœurs unis vont se réfugier;
 je t'associe à mes pures offrandes,
 ton bras m'enlace, et je t'entends prier.

parfois l'amour d'un flambeau plus austère,
 de l'avenir soulevé le brouillard:

tu m'as rendu sous les traits d'un vieillard:
pour l'amour vrai le temps est sans mystère
vieillard je t'aime! un charme désirant
me fait chanceler la main qui m'a blessée;
elle me touche elle n'est point glacée;
et sur mon sein je la presse en pleurant.